

La baisse passablement importante des instruments aratoires et des ouvrages divers en acier, du pétrole brut et des dérivés du pétrole a été partiellement contrebalancée par l'augmentation de marchandises diverses telles que les avions, les automobiles, les légumes et le coton et ses applications. Le détail du commerce extérieur du Canada est donné aux Parties I et II du présent chapitre.

Le déficit des invisibles en 1960 (1,072 millions) a été plus de neuf fois aussi considérable qu'en 1949 et plus du double d'une année aussi récente que 1955. Cette aggravation tient surtout à l'augmentation rapide et continue de la dette extérieure du Canada ainsi qu'au niveau élevé des revenus dépensés par sa population accrue. Plus de la moitié environ du déficit de 1960 se rattache directement à la dette extérieure et se ressent de la croissance continue du pays; les intérêts et dividendes payés aux pays étrangers ont totalisé 669 millions. Les autres transferts de revenus de placements se sont chiffrés par 100 millions. Les filiales canadiennes ont aussi versé de fortes sommes en frais de services aux sociétés mères étrangères. Les paiements nets d'intérêts et de dividendes ont atteint 491 millions tandis que les paiements nets au compte de tous les groupes ci-dessus de transactions qui se rattachent aux capitaux étrangers ont de loin dépassé 600 millions, sans compter les centaines de millions allant aux non-résidents et réinvestis au Canada et, partant, non compris dans le compte courant.

Le compte des voyages entraîne des dépenses nettes importantes et reflète le haut niveau des revenus au Canada. En 1960, le net a atteint 207 millions. A ces paiements, se sont ajoutés les déficits suivants: transport de marchandises, 91 millions; héritages et transferts des migrants, 79 millions; et paiements très élevés de 366 millions en services commerciaux, revenus divers, transactions officielles et remises privées. En contrepartie de ces dépenses, la production d'or neuf a fourni 162 millions.

Le fait saillant du caractère bilatéral du compte courant du Canada en 1960 a été le renversement bien net de la baisse, commencée en 1953, de l'excédent vis-à-vis des pays d'outre-mer. L'apparition d'un excédent de 139 millions après un déficit de 274 millions en 1959 a rétabli la situation bénéficiaire traditionnelle vis-à-vis des pays d'outre-mer, situation qui aidait à combler le déficit chronique du Canada vis-à-vis des États-Unis. La réalisation d'un excédent tient entièrement à l'amélioration du solde des exportations outre-mer parce que le déficit des «invisibles» a continué de s'accroître légèrement en 1960. L'excédent courant vis-à-vis du Royaume-Uni s'est accru de 158 millions et le déficit vis-à-vis des pays d'outre-mer s'est comprimé de 255 millions. Le déficit actuel vis-à-vis des États-Unis (1,356 millions) est plus élevé que jamais, sauf en 1956 et 1957.

Mouvements de capitaux.—En 1959, le Canada a encore recouru considérablement aux ressources matérielles et financières du reste du monde. L'entrée de capitaux d'investissement direct dans les établissements d'obédience étrangère en 1960 a atteint 690 millions, soit au-delà de 100 millions de plus que le chiffre record précédent. Les transactions sur valeurs mobilières canadiennes ont déterminé une entrée de 246 millions, soit une grande baisse par rapport aux 650 millions de 1959. Ces deux groupes de transactions ont ajouté 936 millions au passif à long terme extérieur. En ce qui concerne l'actif à long terme, il y a eu sortie de 85 millions pour investissement direct et de 20 millions pour achat d'actions et d'obligations étrangères, mais entrée de 32 millions en remboursement net de prêts officiels. Les transactions sur tous ces capitaux à long terme se sont soldées par une entrée nette d'environ 918 millions qui a servi à financer à peu près 75 p. 100 du déficit courant; l'entrée correspondante de 1959 (1,089 millions) avait couvert 72 p. 100 du déficit plus considérable. Compte tenu des entrées provenant d'une réduction des avoirs officiels en or et devises et d'un accroissement de l'avoir en dollars courants des non-résidents, tous les autres mouvements de capitaux à court terme ont déterminé une entrée nette de 299 millions en 1960. En 1959 et 1960, 80 p. 100 environ des capitaux à long terme sont venus des États-Unis.

Les entrées de capitaux d'investissement direct dans des entreprises d'obédience étrangère ont de nouveau dominé le compte des capitaux de la balance canadienne des